

AR-466

UE D : Territoire et société

Kaufmann Vincent, Pedrazzini Yves, Tirone Barbara

Cursus	Sem.	Type
Architecture	MA2, MA4	Opt.
Mineur en Développement territorial et urbanisme	E	Opt.
Mob. AR	E	Opt.

Langue d'enseignement	français
Crédits	4
Retrait	Non autorisé
Session	Eté
Semestre	Printemps
Examen	Pendant le semestre
Charge	120h
Semaines	12
Heures	4 hebdo
Cours	3 hebdo
Exercices	1 hebdo

Nombre de places

It is not allowed to withdraw from this subject after the registration deadline.

Remarque

Inscription faite par la section

Résumé

L'UED Territoire et société a pour objectif de familiariser l'étudiant.e avec les méthodes d'observation des sciences humaines en développant une réflexion sur les transformations des villes suisses, sous forme d'un travail d'enquête sur les pratiques sociales et spatiales.

Contenu

Le thème proposé pour le printemps 2023 est **Plages et rives : des espaces publics en mutation**. Cette année, l'UED s'attachera à :

- étudier les changements d'usages et des publics des plages urbaines du lac Léman et des rivières du Rhône et de l'Arve sur le territoire du Grand Genève, région urbaine dense et transfrontalière prise en tenaille aujourd'hui entre grands projets urbains et questions environnementales, situation que reflètent la diversité des positionnements communaux et commerciaux quant à l'aménagement et la construction d'infrastructures « balnéaires », plongeoirs, bassins artificiels, buvettes, guinguettes, vestiaires, douches, grills etc.

Il s'agira pour les étudiant-e-s et leurs enseignant-e-s d'analyser, à partir d'une plage ou rive genevoise, l'évolution au cours du printemps, les usages et les appropriations, d'insiders ou populaires, de ces espaces particuliers que sont les plages publiques urbaines. Le choix de Genève répond quant à lui à la singularité de cette ville suisse en termes d'offre de plages et sites de baignades anciennes (Bains des Pâquis) et nouvelles (Plages des Eaux-Vives), fameuses ou discrètes, voire secrète (plage du Rhône). La question de la mémoire de ces lieux aussi familiers qu'étranges au gré de l'avancement de la saison vers l'été y sera aussi abordée, en vue d'en penser l'avenir et la fatale transformation et commercialisation. C'est aussi à partir de l'observation de ces micro-chantiers atypiques, menés par des associations, des autorités publiques ou des privés, que l'on peut comprendre de manière fine la « fabrique de la ville », non seulement dans le présent, par ce qu'elle parvient à préserver des traces des formes anciennes de la ville, mais aussi dans ce que ses plans d'urbanisme, ses programmations urbaines, permettent de projeter à partir de ces traces. Au-delà de ce « focus » sur les plages urbaines de Genève, l'idée fondamentale que nous défendons dans cette UE est qu'il est nécessaire, pour que les transformations urbaines ne résultent pas de la seule imposition des acteurs.trices publics.ques ou des entreprises privées, mais aussi des pratiques sociales et spatiales les plus ordinaires de tous.es les habitant.e.s et usager.è.r.s permanent.e.s ou éphémères, de « convoquer » ceux et celles-ci à participer dans le présent à la programmation de telles transformations. Qu'il s'agisse effectivement de la production d'espaces XXL ou, comme pour les plages et rives, XXS, la prise en compte politique et scientifique des pratiques spatiales collectives dans leur rapport au processus d'urbanisation détermine fortement les conditions d'un développement urbain durable réel, c'est-à-dire autant matériel que social.

En amont de ces débats, nous proposons de questionner sur trois plans les liens entre une « politique publique

d'occupation » des rives et plages, encore largement à inventer et le développement social et « populaire » de la ville:

- (1) apaisement des relations entre programmations progressistes et conservatrices en vue d'aborder les questions globales telles que le changement climatique ou la durabilité.
- (2) participation des habitants (dans cette perspective, nous ne considérons pas les baigneur.euses comme de simples consommateurs de dispositifs récréatifs, mais comme des acteurs d'une politique de la ville devant choisir en permanence ce qu'il faut modifier, détruire ou préserver des espaces.
- (3) capital social et d'intensité urbaine (en termes d'appropriations, d'urbanité, de sociabilités etc.).

Mots-clés

Territoire, société, rives, plages, lacs, espaces publics, habitant.e.s

Compétences requises

Cours prérequis obligatoires

aucun

Cours prérequis indicatifs

aucun

Acquis de formation

A la fin de ce cours l'étudiant doit être capable de:

- Formuler une problématique et des hypothèses pertinentes pour saisir les rapports entre territoire et société.
- Mener des enquêtes sur les usages et usagers d'espaces publics.
- Choisir ou sélectionner des méthodes appropriées pour la vérification des hypothèses formulées.
- Analyser qualitativement et quantitativement les données systématiques recueillies.
- Faire des propositions spatiales tenant compte de l'analyse des résultats d'enquêtes.

Méthode d'enseignement

Cours, séminaires, visites, conférences. Exercices et enquêtes sur le terrain.

Travail attendu

Travail en groupe.

Participation à tous les cours; participation active au travail de groupe; enquêtes sur le terrain; analyse des données; rédaction du rapport de recherche collectif; défense orale du travail.

Méthode d'évaluation

Contrôle et évaluation continue avec examen oral à partir d'un rapport de synthèse sur l'ensemble de l'activité de l'UE.

Pondération dans l'évaluation :

Présentation par groupe des résultats d'une journée d'immersion : 20%

Lectures et présentation critique individuelle de textes : 10%

Présentation intermédiaire par groupe : 20%

Rapport écrit final par groupe : 30%

Présentation finale par groupe : 20%

Ressources

Bibliographie

Distribuée au début du cours.

Polycopiés

articles de référence théoriques et méthodologiques conseillés par les enseignant.e.s

Liens Moodle

- <https://go.epfl.ch/AR-466>